

## L'ambassade de France dément les «rumeurs infondées»

Page 2

## LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4562 - Lundi 27 août 2018 - Prix : 10 DA

1<sup>er</sup> Festival de la chanson  
des Cimes à Ath M'likèche/Béjaïa«Apporter une contribution  
au bonheur collectif»

Page 24

Incendie de forêt

## Le feu a détruit 36 hectares de céréales

Page 2

Des élections  
plutôt  
que la guerre

Par Mohamed Habili

**S**i on est assez bien informé de ce qui se passe en Syrie, et même au Yémen, encore que ce soit à un degré moindre, il serait bien difficile pour le quidam de se faire une idée plus ou moins précise de la situation en Libye. Si on juge qu'un pays file des jours heureux par ceci qu'il ne fait pas parler de lui dans les médias, mesuré à cette aune le cas de la Libye serait plutôt enviable. On ne la croirait pas plongée dans une crise parmi les plus entortillées de ces dernières années. La Libye est un pays divisé, mais il n'est pas en guerre. Pour l'heure en tout cas, les opérations sous la férule soit des autorités de Tobrouk soit celles de Tripoli contre les groupes terroristes ayant pour l'essentiel pris fin. Mais comme dans le même temps, il n'a pas entièrement renoué avec la paix, une résurgence de la violence est toujours possible. En Syrie, les protagonistes font constamment la guerre, et pas n'importe laquelle, tout en n'arrétant pas de dire qu'il n'y a pas d'issue militaire au conflit. Ils l'affirmaient déjà au moment où la violence faisait son apparition. Ils le répètent aujourd'hui qu'ils se préparent à lancer la bataille finale, celle d'Idleb, dont personne ne doute qu'elle sera remportée par l'armée syrienne avec l'aide de ses alliés dès lors qu'elle sera effective. Une guerre en Libye qui serait comparable à celle qui se termine en Syrie, ce serait une guerre qui mettrait aux prises l'est et l'ouest du pays, c'est-à-dire les deux entités existantes centrées respectivement sur Tobrouk et sur Tripoli.

Suite en page 3

Le calendrier de la rentrée scolaire 2018-2019 maintenu

Benghebrit refuse  
de «céder à la panique»

PH/D. R.

La ministre de l'Education a rejeté hier la proposition de certains syndicalistes qui ont souhaité un report de l'ouverture des établissements scolaires en raison de l'épidémie de choléra. Lire page 3

Textiles et cuirs

La filière sera dotée de plus de  
4 millions de peaux dès 2019

Page 5

Symposium et festival international du qanun en Turquie

Le musicien Mohamed  
Saadaoui représente l'Algérie

Page 13

Incendies de forêt

# Le feu a détruit 36 hectares de céréales

■ Les feux de forêt moins intenses que l'année dernière, certes, mais encore menaçants cet été, ont fait leur apparition dès la première semaine de juillet, quand près de 313 hectares ont été détruits par les flammes dans 26 foyers enregistrés à cette période. Le directeur général des forêts (DGF) avait alors attiré l'attention sur les risques persistants.



Ph/E. Soraya/J.A.

Par Thinhinene Khouchi

Le dispositif de prévention et de lutte contre les incendies, mis en place depuis le 1<sup>er</sup> juin et maintenu jusqu'à la fin du mois d'octobre, a, certes, réduit de l'intensité des foyers en milieu forestier mais parfois sans grand succès eu égard à la montée en puissance des températures et à la négligence provoquant souvent des étincelles très vite transformées en foyers d'incendie.

Les wilayas de l'Est restent comme l'année dernière très exposées au sinistre. Dès le mois de juin dernier, 53,5 hectares de couvert végétal ont été ravagés par les flammes. L'essentiel de la superficie décimée par les feux s'est produit dans les forêts de Djebel Ouahch, au chef-lieu de wilaya de Constantine et dans la commune d'Ibn Badis. Ce qui est déplorable dans ce site naturel de surcroît touristique, c'est que

parmi ces surfaces brûlées les flammes sont venues à bout des espaces reboisés nouvellement. Six hectares de jeunes arbres dans la forêt de Djebel El Ouahch ont été décimés. La vague de chaleur qui a sévi dans la région de Constantine, notamment durant le mois de juillet, a eu raison de toutes les mesures de prévention dans la mesure où de nombreux foyers d'incendie ont été enregistrés dans la région. Les services de la direction des forêts sont pourtant dotés d'un dispositif de prévention et de lutte contre les feux de forêt comprenant sept postes de vigie et cinq brigades mobiles équipées de camions-citernes capables de s'approcher jusqu'à 100 m de l'incendie, de sept véhicules de liaison, cinq véhicules d'intervention rapide et un camion ravitailleur de 6 000 litres. Il n'empêche que devant la grande canicule qui a sévi, les pertes par le feu ont été importantes notamment pour les

récoltes céréalières.

Pas moins de 36 hectares de récoltes céréalières et 87 arbres fruitiers sont partis en fumée dans divers incendies enregistrés durant les dernières 48 heures dans plusieurs communes de la wilaya de Constantine, a-t-on appris samedi auprès de la Protection civile. Ces incendies ont été signalés dans 7 communes de la wilaya, en l'occurrence les régions d'Ain Abid, Zighoud Youcef, Didouche Mourad, Ain Smara, Ibn Ziad, Hamma Bouziane et El Khroub, a précisé la cellule de l'information et de la communication de ce corps constitué. La même source a également indiqué que plus de 2 hectares de broussailles et 245 bottes de foin ont été la proie des flammes durant la même période, soulignant que l'intervention rapide des éléments de la Protection civile des différentes unités principales et secondaires a permis de préserver des flammes 95,5 hectares

de récoltes céréalières, 40 arbres fruitiers, 8 serres et plusieurs habitations et surfaces forestières.

## Huit hectares de plantations sylvicoles réduits en cendres à Médéa

En une seule journée, ce n'est pas moins de 8 hectares de plantations sylvicoles ont été réduits en cendres suite à deux incendies distincts survenus samedi en fin d'après-midi dans la commune d'El-Omaria, à 40 km à l'est de Médéa, a-t-on appris hier auprès de la Protection civile.

Le gros des pertes a été enregistré au lieu dit «Téfala» où un violent incendie qui s'était déclaré vers 17h45, a provoqué la destruction de 7 hectares de plantations sylvicoles. Il a été maîtrisé après d'intenses efforts des membres de l'unité d'intervention de la Protection civile d'El-Omaria, a indiqué la même

source. Un autre incendie, survenu quelques heures auparavant aux alentours du village de «Bedarna», a détruit un hectare de plantations sylvicoles, 500 arbres fruitiers ainsi que 250 hectares de broussailles. La colonne mobile de lutte contre les incendies de forêt est intervenue pour circonscrire ce deuxième incendie et éviter sa propagation à plusieurs habitations avoisinantes.

Le bilan de l'été 2017 fait par la Direction nationale de la Protection civile avait indiqué qu'entre juin et septembre de l'année passée, 2 343 foyers d'incendie sont venus à bout de 51 908 hectares à travers le territoire national, n'épargnant ni végétation forestière, ni cultures des plaines. Le sud du pays a eu son lot de désolation tout comme le nord, avec la perte de 4 285 palmiers et 176 969 arbres fruitiers détruits par le feu.

T. K.

Alerte au choléra

## L'ambassade de France dément les «rumeurs infondées»

L'ambassade de France à Alger a démenti, hier dans un communiqué, les rumeurs sur de présumées mesures mises en place par le ministère français des Solidarités et de la Santé pour le contrôle des voyageurs en provenance d'Algérie, suite à l'apparition du choléra

dans le pays. «Certaines rumeurs diffusées sur les réseaux sociaux, relayées par certains médias, font état de mesures qui auraient été mises en place par le ministère français des Solidarités et de la Santé, s'agissant des voyageurs en provenance d'Algérie», indique le communiqué, préci-

sant que ces rumeurs «évoquent la nécessité pour les voyageurs de présenter un certificat médical de non contamination par la maladie choléra, en l'absence duquel une visite médicale payante serait obligatoire à l'arrivée dans les aéroports français».

De ce fait, l'ambassade de France en Algérie tient à «démentir ces rumeurs sans fondement et précise qu'aucune mesure de ce type n'a été mise en place par le ministère des Solidarités et de la Santé».

A. S.

Le calendrier de la rentrée scolaire 2018-2019 maintenu

# Benghebrit refuse de «céder à la panique»

■ La ministre de l'Education a rejeté hier la proposition de certains syndicalistes qui ont souhaité un report de l'ouverture des établissements scolaires en raison de l'épidémie de choléra.

Par Thinhinene Khouchi

Intransigeante et ne voyant aucune raison de prolonger les vacances d'été, Benghebrit a signifié une fin de non-recevoir aux auteurs de la proposition, réaffirmant ainsi le maintien de la rentrée scolaire selon le calendrier fixé initialement. Réunissant hier au Lycée de mathématiques de Kouba les cadres de son administration centrale et de l'ensemble des directeurs de l'Education pour faire le point sur les préparatifs de la rentrée scolaire 2018/2019, M<sup>me</sup> Benghebrit a exclu toute possibilité de report de la date de la rentrée scolaire prévue pour le mercredi 5 septembre. Selon elle, les cas d'épidémie de choléra déclarés dans les 6 wilayas du pays, à savoir Alger, Blida, Tipaza, Bouira, Médéa, Ain Defla, ne justifient pas du tout le report de la rentrée scolaire qui est tout de même une décision importante. En outre, la ministre a assuré que son département va travailler en collaboration avec le ministère de la Santé pour mettre en place un dispositif de prévention stricte contre le risque de choléra dans les établissements scolaires, notamment le cycle primaire. A l'ouverture des travaux de cette rencontre et en évoquant la situation induite par la déclaration de nombreux cas de choléra, la ministre a souligné que «l'heure est à la précaution et non à la panique, ce n'est donc pas nécessaire d'affoler les parents d'élèves et les élèves déjà». En outre, la ministre présidera aujourd'hui la séance plénière à la salle des conférences au siège du ministère de l'Education nationale. La ministre a tenu un rappel qu'en prévision de cette rentrée scolaire et afin d'améliorer les capacités d'assimilation chez les élèves, il sera procédé à la réduction du nombre d'élèves dans les classes des écoles primaires. En effet, dans plusieurs wilayas du pays, les établissements éducatifs connaissent une surcharge des classes. Ils sont souvent plus de 40 élèves à s'en-



tasser dans les classes primaires ce qui influe sur le rendement des écoliers et nuit à la qualité des cours donnés par l'enseignant. Désirant trouver des solutions à ce problème majeur dont souffre le secteur de l'Education nationale depuis des années et qui pose une réelle difficulté aux enseignants, Benghebrit a opté pour cette mesure, indiquant que «des instructions ont été données aux différents directeurs des écoles primaires relatives à la prise de mesures portant réduction du nombre d'élèves au niveau des classes scolaires». Soulignant l'intérêt majeur qu'accorde son département ministériel au cycle primaire, Benghebrit a affirmé que «la priorité sera accordée, en premier lieu, aux classes de première et deuxième années scolaires, permettant à l'enseignant d'améliorer son rendement et d'augmenter la capacité d'assimilation chez les élèves». Dans le cadre de cette démarche, la ministre a indiqué que l'enseignement des classes de première et de deuxième années primaires sera accordé aux enseignants ayant une expérience avérée. Mettant en avant le rôle important de l'inspecteur de l'éducation dans la formation de l'enseignant novice, la ministre a souligné l'importance accordée par le ministère au domaine de la formation afin de

hisser le niveau de l'école algérienne et ce, dans le cadre de la stratégie engagée par ses services depuis 2014.

## Appel à la prise des mesures nécessaires en vue de protéger les élèves

La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, a appelé, hier à Alger, les directeurs des établissements éducatifs au niveau national à prendre les «mesures nécessaires» pour garantir la protection des élèves et de la corporation de l'éducation contre l'épidémie de choléra, à travers le renforcement des règles d'hygiène, notamment par l'entretien et l'assainissement des réservoirs, des citernes et des sanitaires, en prévision de la prochaine rentrée scolaire. Lors de sa rencontre avec les directeurs de l'éducation au niveau national, M<sup>me</sup> Benghebrit a précisé que les «autorités concernées et à leur tête le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, ont pris toutes les mesures nécessaires pour faire face à l'épidémie de choléra», soutenant que son secteur «s'engage à prendre une série de mesures, à partir de la semaine en cours, en prévision de la rentrée scolaire, à travers le renforcement des règles d'hygiène

et les opérations d'entretien et d'assainissement des réservoirs, des citernes et des sanitaires, en vue de préserver la santé des élèves et du personnel éducatif à l'intérieur des établissements».

Dans le cadre de la prévention contre cette épidémie, la ministre a préconisé «la distribution de dépliants et la pose d'affiches au sein des établissements éducatifs sur les mesures préventives à prendre, allant jusqu'à interdire aux élèves de se rendre à l'école, le cas échéant». La première responsable du secteur a mis l'accent sur l'importance de concrétiser la stratégie du secteur, à savoir : une école de qualité, à travers «l'intensification des efforts et la consécration de cette année scolaire, année de la formation par excellence». Comme elle a demandé aux responsables du secteur d'appliquer la circulaire-cadre distribuée aux directeurs de l'éducation en juin dernier comportant 186 opérations. Les directeurs de l'éducation des différents wilayas prennent part à quatre ateliers portant sur la rationalisation des dépenses et des finances, les nouveautés pédagogiques depuis 2014, la formation et la déontologie du secteur de l'éducation, supervisés par des responsables centraux du secteur.

T. K.

## Constantine

### De nouvelles écoles pour la prochaine rentrée

Le secteur de l'éducation sera renforcé à Constantine, dès la prochaine rentrée, par cinq nouvelles infrastructures scolaires, a indiqué hier à l'APS le directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), Abdelghani Dib.

Ces nouvelles infrastructures scolaires, inscrites dans le cadre du programme d'urgence d'équipement pour habitat intégré dont a bénéficié cette wilaya, sont implantées dans les villes

Ali-Mendjeli et Massinissa (daira d'El Khroub), a fait savoir M. Dib qui a mis l'accent sur l'importance de ces équipements dans l'accompagnement des opérations de relogement essentiellement concentrées dans ces deux pôles urbains intégrés. Dans ce sens, le DG de l'OPGI a précisé que la ville Ali-Mendjeli, forte d'une population dépassant les 300 000 habitants, sera dotée, de la prochaine rentrée scolaire, de deux écoles primaire et d'un col-

ège d'enseignement moyen (CEM) alors que la ville Massinissa qui vient d'accueillir plus de 3 000 habitants ayant bénéficié de logements à caractère social, verra l'ouverture, sur ce site, en prévision de la rentrée scolaire, d'une école primaire et d'un CEM. D'ici à fin septembre 2018, la ville Ali-Mendjeli sera renforcée par deux autres écoles primaires, a souligné M. Dib, faisant état de la réception avant fin 2018 de trois CEM.

La wilaya de Constantine a bénéficié, au titre du programme d'urgence d'équipement pour habitat intégré décidé en 2017 par le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, de projets de réalisation de 52 établissements scolaires dont sept lycées et douze CEM. Pour rappel, trois établissements scolaires ont déjà été réceptionnés lors de la précédente rentrée scolaire dans la ville Ali-Mendjeli.

Ali S.

## LA QUESTION DU JOUR

### Des élections plutôt que la guerre

Suite de la page une

O r ce scénario est improbable. Il serait à envisager sérieusement si

les deux camps libyens étaient libres de leurs mouvements. Le trait caractéristique de cette crise, c'est justement qu'à la fois le pays dans son ensemble et ses deux gouvernements rivaux ne peuvent rien par eux-mêmes. Il y a encore peu, Tobrouk a voulu exploiter pour son propre compte le croissant pétrolier contrôlé par les forces du maréchal Haftar. Une mise en garde des puissances occidentales qui avaient fait tomber le régime Kadhafi a suffi pour lui faire aussitôt abandonner ce projet. Si la Libye a perdu son unité politique, ses ressources pétrolières elles par contre ont conservé la leur, à cette différence que ce n'est pas sous la même autorité que précédemment. Ainsi en ont décidé les puissances occidentales, qui ont délégué ce pouvoir souverain au gouvernement dit d'union nationale de Fayaz el-Serraj. La Libye ne peut pas être en guerre car elle est sous mandat international, et cela depuis le renversement de Kadhafi en mars 2011. Pour autant, une échéance a été convenue par l'entremise de l'ONU qui a pour objet le dépassement de la division politique et territoriale de ce pays. Ce sont les élections prévues avant la fin de cette année, leur date exacte étant fluctuante, destinées à arbitrer entre les deux camps. Si ceux-ci se sont mis d'accord sur quelque chose, c'est en fait uniquement sur leur tenue, probablement parce que chacun se croit en mesure de les gagner. Pas de guerre donc pour les départager à son terme, comme en Syrie et au Yémen, mais des élections en quelque sorte nues. Pas même donc l'accord de Sekhirat, qui pour sa part ne s'y réduit pas. En dehors de l'ONU, personne ne croit vraiment qu'elles suffiraient à elles seules à régler la crise libyenne. Ni l'Union africaine, ni la Ligue arabe, ni les pays voisins. Et encore moins les puissances mandataires non déclarées. Mais comme les protagonistes libyens semblent y croire quant à eux, on les laisse faire, d'autant que dans l'immédiat une compétition pacifique est toujours préférable à l'effusion de sang.

M. H.

Illizi/ Oueds du Tassili N'ajjer

# Destination privilégiée des familles pour la beauté envoûtante des lieux

■ Les Oueds du Tassili N'ajjer (wilaya d'Illizi) attirent ces jours-ci de nombreuses familles désirant apprécier le spectacle du ruissellement de ces cours qui subliment ce lieu envoûtant, véritable musée à ciel ouvert.

Par Hocine A.

Les pluies abondantes que connaît la région en cette période de l'année, notamment à Bordj El Haoues, Djanet et tout au long de la route entre le chef-lieu de la Wilaya et la wilaya déléguée Djanet, «revivifient» de nombreux oueds à l'exemple de Tasset, Iherir, Afra et Ifedil et autres points d'eaux sur les monts du Tassili.

## Des espaces naturels d'évasion et de détente

Pour le jeune A.F de la localité d'Iherir, les pluies importantes qu'enregistre le Tassili N'ajjer sont une vraie bouffée d'oxygène pour les habitants de la région, principalement les jeunes



qui profitent de l'occasion pour s'adonner à la nage en ces périodes de grandes chaleurs dans les wilaya du Sud en général. De nombreux oueds de la vallée d'Iherir, classée par la

Convention internationale des zones humides (Ramsar) en 2001, sont devenus une destination de choix pour les amateurs de la nature et de la natation et de nombreux touristes issus de la région et des différentes wilayas du pays, a-t-il fait savoir. Un autre jeune dira avoir parcouru avec ses copains plus de 120 km pour pouvoir nager, d'autant qu'il n'a pas eu l'occasion cet été de se rendre dans une ville côtière pour un camping. Pour lui, les pluies alimentent ces rivières sont une réelle «bénédiction», puisqu'elles entraînent un rafraîchissement des températures et offrent des espaces naturels d'évasion et de détente. Nombreux sont également les jeunes qui s'organisent pour «bivouaquer» sur les lieux plusieurs jours afin de s'adonner à un autre hobby, à savoir la photographie et immortaliser les paysages qu'offre, de jour comme de nuit, le Tassili N'ajjer à travers la splendeur de ses montagnes et de leurs cascades. Illustrant souvent les couchers de soleil et des plans d'eau dans des décors qui rivalisent en beauté avec les plus célèbres sites de par le monde, ces photographies permettent aussi de faire connaître cette destination, notamment sur les réseaux sociaux. Par ailleurs, les populations de la région, notamment nomades, dont l'activité principale est le pastoralisme, ont accueilli favorablement les fortes pluies qu'a enregistrées récemment la région et qui augurent, pour elles, d'une «bonne» saison agricole et pastorale.

Le Tassili N'ajjer demeure l'une des plus belles régions du monde et source d'inspiration pour de nombreux touristes issus de tous les continents et de toutes les wilayas du pays en raison de ses sites naturels touristiques qui connaissent une large affluence tout au long de l'année.

Samy O./APS

## Algérie-Chine

### Un accord sera signé à Pékin dans le cadre de la nouvelle route de la soie

L'ambassadeur de Chine à Alger, Yang Guangyu, a annoncé samedi que la Chine et l'Algérie vont signer «un important accord» dans le cadre de la nouvelle route de la soie à l'occasion du 3<sup>e</sup> Forum sur la coopération sino-africaine prévu les 3 et 4 septembre prochain à Pékin. Dans une déclaration à la presse en marge de la cérémonie de remise d'un chèque de 7 millions de dinars au Croissant-Rouge algérien (CRA), le diplomate chinois a indiqué que cet accord de coopération entre Pékin et Alger «s'inscrit dans le cadre de l'initiative économique chinoise de la nouvelle route de la soie». «Les deux pays sont prêts à entamer un partenariat dans le cadre de la nouvelle route de la soie», a-t-il dit, précisant que cette nouvelle stratégie pourra faire bénéficier à l'Algérie de nombreuses conditions favorables et avantageuses. Il a soutenu, à ce propos, que la politique économique de Pékin est toujours basée sur «le principe de l'égalité» et sur «un partenariat gagnant-gagnant». Cette initiative, appelée également «Ceinture et la Route», vise à explorer les nouvelles opportunités de coopération et de développement tout en alignant les straté-

gies de développement des Etats, dans le but de réaliser le développement et la prospérité communs. Interrogé par l'APS sur l'objet de cet accord, l'ambassadeur chinois a précisé qu'il s'agissait d'un «accord global» de coopération et qu'il reviendra aux gouvernements des deux pays de définir les projets prioritaires à développer en commun. Le 3<sup>e</sup> sommet du Forum sur la coopération sino-africaine, qui se tiendra cette année les 3 et 4 septembre prochain à Pékin, portera sur le thème «la Chine et l'Afrique : communauté de destin et partenariat mutuellement profitable». Selon le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, ce forum constituera l'événement le plus important, cette année, en Chine, vu le nombre de participants attendus. Outre les chefs d'Etat et gouvernement africains, le président de la Commission de l'Union africaine, le secrétaire général des Nations unies et 27 organisations internationales et africaines prendront part également à cet événement. Par ailleurs, M. Guangyu a évoqué l'état d'avancement des projets confiés aux groupes chinois en Algérie. S'agissant de la réalisation du grand port centre d'El Hamdania, situé dans la wilaya de

Tipaza, il a précisé que «l'étude de faisabilité du projet est en phase finale». «Nous sommes à la dernière ligne droite. Les travaux seront lancés avant la fin de l'année», a-t-il assuré. Le deuxième projet de partenariat qui sera réceptionné prochainement, selon le diplomate chinois, est celui de la Grande Mosquée d'Alger. «Les travaux avancent très vite. Il y a eu une haute cadence et nous avons pris l'engagement de terminer le projet d'ici la fin de l'année 2018», a-t-il fait savoir. Quant au projet de la nouvelle aéro-gare de l'aéroport international Houari-Boumediène d'Alger, il a indiqué que les travaux de réalisation ont déjà pris fin. «Nous sommes entrés dans une période d'essais et nous sommes sûrs qu'avant la fin de l'année, la nouvelle aéro-gare sera prête pour entrer en service». Tenant compte de l'évolution de l'ensemble de ces projets et du prochain accord entre les deux pays, l'ambassadeur de Chine à Alger a estimé qu'il y a eu «beaucoup de résultats importants et concrets» du partenariat entre la Chine et l'Algérie. «Je m'en félicite vivement du niveau du partenariat économique entre les deux pays», a-t-il appuyé.

Dalila Y.

## Question migratoire

### Benhabyles appelle à la mobilisation des organisations internationales

La présidente du Croissant-Rouge Algérien (CRA), Saida Benhabyles, a appelé samedi à la mobilisation des organisations internationales et régionales afin d'entreprendre des actions communes pour la prise en charge de la question migratoire en vue d'éviter les tragédies humanitaires. S'exprimant en marge d'une cérémonie de remise d'un don octroyé par la Chine au CRA, la présidente du Croissant-Rouge algérien a indiqué que cette proposition avait été déjà faite au président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Peter Maurer, lors de sa visite en Algérie en 2015, afin de «sensibiliser les principales

organisations humanitaires internationales et régionales pour entreprendre des actions communes afin d'éviter des tragédies humanitaires engendrées par des interventions militaires étrangères». «Nous ne pouvons pas rester les bras croisés et dans l'expectative face aux drames et aux conséquences des interventions militaires des puissances dans certaines régions. Si nous étions déjà mobilisés et bien organisés, il n'y aurait pas eu aujourd'hui cette crise migratoire que nous n'avons jamais connue auparavant», a tenu à souligner M<sup>me</sup> Benhabyles, dénonçant les derniers rapports des ONG traitant de la politique de l'Algérie à

l'égard des migrants séjournant sur son territoire. «Nous dénonçons toutes ces ONG qui nous critiquent de nous citer un autre pays qui traite les migrants mieux que le nôtre», a-t-elle lancé, tout en rappelant que «les autorités algériennes avaient mobilisé tous les services de santé et les structures d'accueil pour une prise en charge des migrants dans de meilleures conditions». A ce propos, l'ancienne ministre de la Solidarité a cité «l'hôpital de Tamanrasset dont 37% des prestations sont destinées aux migrants et certains cas avaient été transférés vers les hôpitaux d'Alger par avion aux frais de l'Etat algérien». La présidente du

CRA a affirmé, dans ce contexte, que «l'Algérie demeure en position de force, car elle n'est pas la cause de cette tragédie humaine». «Nous avons aussi le droit de s'interroger sur les raisons de cette crise migratoire. Qui est responsable de cette tragédie et de ce drame humanitaire ?», a-t-elle soutenu, en réaction aux attaques des ONG à l'égard de l'Algérie concernant les conditions d'accueil de rapatriement des migrants, notamment subsahariens. Ainsi, la présidente du CRA a invité les ONG à «accuser et à incriminer plutôt les parties qui avaient été à l'origine de cette tragédie humaine». M<sup>me</sup> Benhabyles a souligné, dans

ce sillage, que «l'Algérie fait face aujourd'hui à la crise migratoire engendrée par l'intervention de l'Otan en Libye», dénonçant «toutes ces allégations infondées quant à de mauvais traitements qu'Alger infligerait aux migrants, particulièrement lors des opérations de rapatriement». Pour la présidente du Croissant-Rouge algérien, «ces organisations non gouvernementales devraient plutôt militer et soutenir le droit à l'autodétermination des peuples sahraoui et palestinien», pour lesquels elle a tenu, à l'occasion, à renouveler son plein soutien à leurs causes.

R. N.

Selon l'ONS

# L'inflation annuelle s'établit à 4,8% en juillet

■ L'évolution des prix à la consommation en rythme annuel a été de 4,8% jusqu'à juillet 2018, selon l'Office national des statistiques (ONS). Il s'agit du taux d'inflation moyen annuel calculé en tenant compte de 12 mois allant de août 2017 à juillet 2018 par rapport à la période allant de août 2016 à juillet 2017.

Par Assia D.

Quant à la variation mensuelle des prix à la consommation, c'est-à-dire l'évolution de l'indice du mois de juillet 2018 par rapport à celui du mois de juin 2018, elle est de -1,9%. En termes de variation mensuelle et par catégorie de produits, les prix des biens alimentaires ont inscrit une baisse de 4,5% en juillet dernier par rapport à juin 2018. A titre d'exemple, les prix des produits agricoles frais se distinguent par une chute de près de 8,7%, résultat de la baisse des prix de certains produits relevant de cette catégorie, notamment les fruits et légumes (respectivement -38,8% et -12,5%). En revanche une hausse relativement importante, soit 3,9%, caractérise les prix de la volaille. Quant aux prix des produits alimentaires industriels, ils affichent une variation de +0,1%. Par ailleurs, les prix des produits manufacturés enregistrent une hausse de 0,5%, alors que ceux des services inscrivent un taux de +0,1%. Par groupe



de biens et services, les prix de l'habillement-chaussures observent une hausse mensuelle de 0,2%. Ceux des meubles et

articles d'ameublement ainsi que ceux des transports et communication affichent une légère hausse de +0,1%, tandis que le grou-

pe Divers enregistre une croissance de 1,4%. Le reste des groupes s'est caractérisé par des stagnations, selon la même

source. Pour rappel, la loi de finances 2018 prévoit une inflation de 5,5%.

A. D.

Textiles et cuirs

## La filière sera dotée de plus de 4 millions de peaux dès 2019

Pas moins de quatre millions de peaux d'ovins devraient être collectées dès l'Aïd El Adha 2019, dans le cadre de la généralisation de l'opération de collecte des peaux des sacrifices à l'échelle nationale, a déclaré à l'APS le P-dg du Groupe public des textiles et cuirs (Getex), Mokrane Zerrouki. «L'opération pilote de collecte des peaux de bêtes sacrifiées sera généralisée à partir de l'Aïd El Adha prochain à travers tout le territoire national, ce qui permettra de collecter la quasi-totalité des peaux», a-t-il indiqué, ajoutant qu'«entre 4,5 à 5 millions de têtes ovines sont sacrifiées annuellement à l'échelle nationale». M. Zerrouki a fait une évaluation plutôt positive de l'opération pilote qui a concerné six wilayas, en l'occurrence Alger, Oran, Constantine, Jijel, Sétif et Batna. «Cette expérience, la première du genre, était couronnée d'une parfaite réussite, puisque ses initiateurs ont collecté près de 900 000 peaux, dépassant largement les objectifs du ministère fixés à 800 000 peaux sur un total de plus de 4 millions de bêtes sacrifiées», a-t-il précisé. Cette démarche, faut-il le rappeler, a été lancée avec l'appui, le soutien et l'engagement des départements des Affaires religieuses, de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et des Energies renouvelables, de la Communication et de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique,

des professionnels de l'industrie du cuir, et notamment l'Association des tanneurs et mégissiers d'Algérie (Atema). Pour assurer le bon déroulement de l'opération, les sites dédiés à l'abattage des sacrifices et au stockage des peaux ont été aménagés dans chacune des six wilayas sélectionnées, en plus du reste des abattoirs qui ont été mobilisés durant les deux jours de l'Aïd. «Le cuir récupéré devrait servir de matière première pour les tanneries nationales, ce qui permettra par ricochet de redynamiser une filière dont les produits sont connus à l'échelle mondiale», a expliqué le premier responsable de Groupe Getex. Il a rappelé, à ce titre, que la filière cuir avait connu une longue période de léthargie, résultat direct de la décennie noire. Mais cette filière a pu renaître de ses cendres grâce «à la volonté politique des pouvoirs publics de redynamiser le secteur», a-t-il signalé. Ce même responsable a fait part des 21 milliards de DA alloués aux entreprises du Groupe Getex dont trois milliards de DA au profit de la branche cuir, et ce, au titre du plan de relance 2011-2015. Il a annoncé, en outre, un plan complémentaire en cours de préparation à l'effet de redynamiser davantage le secteur. Pour lui, la filière cuir et textile se développe progressivement ce qui augure d'un avenir «prometteur». Pour sa part, la directrice générale de la PME auprès du ministère de l'Industrie et des Mines, Hassiba

Mokraoui, a estimé que cette opération, première du genre, était une «réussite», puisque l'objectif assigné était largement dépassé, saluant la pleine adhésion des citoyens à cette initiative. Selon M<sup>me</sup> Mokraoui, ce succès n'aurait pu être réalisé sans la collaboration des citoyens et de plusieurs acteurs institutionnels, économiques (publics et privés) et ceux relevant de la société civile. Soulignant toutefois que certaines insuffisances avaient été relevées lors de cette première opération, la même responsable a fait savoir que le dispositif mis en place, cette année, pour la collecte des peaux issues de l'abattage des sacrifices d'Aïd El Adha sera amélioré l'année prochaine, notamment sur le plan communication et sensibilisation. Pour rappel, une large campagne d'information et de sensibilisation avait été lancée aux niveaux central et local, via les spots publicitaires et les SMS et ce, pour la réussite de cette opération pilote. Les mosquées avaient également été sollicitées pour la sensibilisation sur la nécessité de respecter les normes de découpage de la peau ainsi que l'utilisation de deux kilos de sel pour chaque peau collectée afin de préserver sa qualité. Concernant le plan de communication lancé par les pouvoirs publics pour la réussite de cette opération, le directeur de l'industrie et des mines de la wilaya de Jijel, Nadir Bouhila, avait mentionné quelques insuffi-

santes qui ont entravé cette démarche. «Le résultat de la collecte des peaux au niveau de la wilaya de Jijel, à titre d'exemple, aurait été nettement meilleur si le message avait été bien transmis à la population», a-t-il indiqué. Dans ce sens et pour une meilleure réussite de l'opération de récupération des peaux de moutons durant l'Aïd 2019 qui devrait être généralisée à travers tout le territoire national, le ministère prépare l'installation d'un groupe de travail composé de toutes les parties prenantes afin d'évaluer l'opération pilote et en tirer tous les enseignements. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la valorisation de la filière cuir, a indiqué M<sup>me</sup> Mokraoui, tout en mettant l'accent sur la «bonne qualité» du cuir algérien. Pour cette responsable, la collecte des peaux d'ovins permettra non seulement de structurer à nouveau la filière cuir, mais également de faire naître des PME-PMI activant dans, entre autres, la transformation de laine ce qui devrait permettre de générer des postes d'emploi. Rappelant que la filière avait vécu une longue période de crise, M<sup>me</sup> Mokraoui a tenu à mettre l'accent sur la volonté des pouvoirs publics de relancer aujourd'hui cette filière à forte valeur ajoutée. Dans ce contexte, cette responsable a fait part d'un programme national tracé par le ministère de l'Industrie à l'effet de restructurer de nombreuses branches dont la filière cuir. «Nous sommes en train d'identifier les problèmes de

la filière cuir et de les résoudre. Ceci s'inscrit dans le cadre d'un programme national qui vise à redynamiser le secteur à l'effet de satisfaire nos besoins locaux en cuir et s'orienter par la suite vers les marchés extérieurs», a-t-elle indiqué. A propos de l'exportation, le directeur général de l'EPE Acéd (Algérienne du cuir et dérivés), filiale du Groupe Getex, Toufik Berkani, a précisé qu'actuellement 12% de la production annuelle du secteur public sont destinés à l'exportation, alors que le privé exporte 50 à 60% de sa production. M. Berkani, qui est également membre de l'Association des tanneurs et mégissiers algériens (Atema), a toutefois précisé que la peau récupérée durant les deux jours de l'Aïd El Adha n'est pas exportable voire même «inutilisable» du fait que l'opération n'a pas été réalisée par des professionnels. Il a fallu, selon lui, s'adresser aux abattoirs pour l'opération du sacrifice, et ce, pour que la peau soit découpée selon des normes et techniques devant permettre de garder toute sa valeur. Ainsi, dans ce cas, la peau sera exploitée autrement pour récupérer d'autres matières telles que la laine. Mais selon M. Berkani, l'année prochaine, le tir sera rectifié puisque le dispositif de collecte des peaux sera amélioré par notamment la mise en place des abattoirs mobiles, le recours aux professionnels pour le dépeçage, etc.

Faiza O./APS

Blida

# Nouvelle campagne d'hygiène pour éradiquer les décharges anarchiques de déchets

■ Une nouvelle campagne de nettoyage a été lancée par l'EPIC «Mitidja Nadhafa» en vue de l'éradication des décharges anarchiques de déchets, qui ont proliféré dernièrement à travers les quartiers et artères de Blida, au grand dam des citoyens de cette cité réputée pour son joli nom de «Ville des roses».

Par Hocine A.

Selon le directeur de cette entreprise, Abdelkader Arrabi, près de 1 400 agents de «Mitidja Nadhafa» ont été repartis, dès les premières heures de la journée, au niveau des 25 communes de la wilaya, dont une grande partie dans celle de Oued Aïche et Blida, sièges actuellement d'une prolifération inédite d'ordures au niveau de leurs cités et artères. Le responsable a imputé cette situation à une hausse de l'ordre de 52% dans le volume des déchets, suite à la fête du sacrifice (Aïd El Adha). M. Arrabi a fait cas, à ce titre, de l'enlèvement de près de 1 400 tonnes de déchets durant le premier jour de l'Aïd et de 2 900 autres tonnes au 2<sup>e</sup> jour, au moment où la wilaya enregistre habituellement une levée de 900 tonnes de déchets/jour. Il a également cité en cause l'«absence d'une prise de conscience chez les citoyens qui ne savent que se plaindre» au lieu de «marquer leur contribution dans la préservation de l'environnement», a-t-il dit, en dépit des campagnes d'information régulièrement initiées dans l'objectif du respect des heures de passage des camions de ramassage des déchets. «Seul un taux minime de citoyens respectent ces horaires, conduisant ainsi à l'amoncellement des déchets», a-t-il déploré. Cette campagne d'hygiène de rattrapage se poursuivra jusqu'à l'«éradication définitive des points noirs et des décharges anarchiques ayant défiguré le paysage de la wilaya de Blida, qui avait réussi dernièrement à restituer sa belle image, grâce à

de nombreuses campagnes de boisement et d'embellissement», est-il signalé de même source.

## Les amas d'ordures, source de craintes liées à la prolifération de maladies

La prolifération des déchets au niveau des communes de la région, dont particulièrement Blida et Oued Aïche et sa coïncidence avec l'apparition d'une épidémie de choléra, a suscité une vague de peur et de panique chez les citoyens, ayant contraint les autorités locales au lancement de cette campagne de rattrapage pour endiguer la situation. En effet, le visiteur de Blida est interloqué par la grande quantité de déchets jonchant les



trottoirs au niveau de tous les quartiers de la ville, sans exception aucune. Une situation constituant un véritable risque

pour la santé publique, dont particulièrement les quartiers mitoyens aux marchés des fruits et légumes, à l'instar de ceux de Soucia et le marché Mohamed-Kessab, mitoyen à la gare routière. Cet état de fait a acculé les habitants de la wilaya à exploiter les réseaux sociaux (facebook) en vue d'inciter les autorités à trouver une solution à ce problème menaçant leur santé et celle de leurs familles, dont particulièrement leurs enfants, qui jouent près de ces ordures. Des photos avec plusieurs commentaires sont mises en ligne, afin d'exprimer leur désarroi et pousser les responsables à prendre les mesures adéquates pour préserver la santé publique.

H. A./APS

Mostaganem/Bataille de Mazaghran

## Le rôle des tribus algériennes face aux exactions espagnoles souligné

Les participants au 2<sup>e</sup> Colloque national sur la bataille de Mazaghran (du 22 au 26 août 1558) ont mis l'accent, à Mostaganem, sur l'importance de la recherche sur l'histoire moderne de l'Algérie et le rôle des tribus, notamment dans la région oranaise, face aux incursions militaires espagnoles à cette époque. Le doyen de la faculté des sciences humaines de l'Université «Ibn Khaldoun» de Tiaret, D' Tadj Mohamed, a souligné que la commémoration de cet événement de dimension nationale, en l'occurrence la bataille de Mazaghran, est un travail civilisationnel pouvant contribuer à la recherche minutieuse sur cette période de l'histoire. De son côté, D' Boungab Mokhtar de l'Université «Mustapha-Stambouli» de Mascara a rappelé que les combats livrés par les Algériens avec l'aide des Ottomans contre les forces européennes, entre autres la bataille de Mazaghran, ont démontré la

force de la personnalité algérienne et son attachement à la patrie et à la religion. Le professeur en histoire moderne et contemporaine de l'Université de Tiaret, D' Mohamed Bellil, a estimé, pour sa part, que la bataille de Mazaghran était une étape historique charnière dans la lutte algéro-ottomane à l'ouest de la Méditerranée, soulignant que cette étape avait contribué à la consolidation de la cohésion sociale entre les Algériens et avait montré le rôle des ulémas et des tribus algériennes dans la défense de la patrie et sa protection contre les dangers des «Croisés». Lors de ce colloque, qui a eu lieu au siège de l'APC de Mazaghran dans le cadre de la commémoration du 460<sup>e</sup> anniversaire de cette bataille, plusieurs communications ont été animées par des professeurs et des chercheurs des universités d'Oran, Tiaret, Sidi Bel-Abbès et Mostaganem, sur l'invasion espagnole à

Mostaganem et la célèbre bataille de Mazaghran selon des sources authentiques maghrébines et l'héctographie espagnole, ainsi que le rôle des ulémas et des soufis dans la résistance face à cette invasion. Le programme de commémoration de cet événement historique comprend également l'organisation d'une procession folklorique du siège de l'APC de Mazaghran jusqu'au mausolée du saint-patron «Sidi Belkacem Bouasria» qui a immortalisé cette bataille, et ce, avec la participation des notables de la ville, de représentants d'associations, d'anciens Scouts musulmans algériens de faoujdj «El-Falah» et de troupes de Aïssaoua. Un gala de chant chaâbi avec les artistes Ali Boudjellal d'Alger et Khaled Kharoubi et Bensabeur Boukharouba de Mostaganem est également programmé, selon les organisateurs.

Amel H.

Guelma

## Attribution de 420 logements tous segments confondus

Un total de 420 logements, tous segments confondus, a été distribué dans plusieurs communes de la wilaya de Guelma. Les services de la wilaya ont indiqué, au cours d'une cérémonie symbolique d'attribution d'un quota de 95 habitations de logements publics locatifs (LPL) et ruraux dans la daïra de Hammam Nebail, que l'ensemble des 10 chefs-lieux de daïra abritent cette journée des

opérations similaires dans 20 des 34 communes de la wilaya. Les logements distribués dans plusieurs communes de la wilaya concernent 200 bénéficiaires d'aides aux logements ruraux et 180 LPL, en plus de 40 unités de logements promotionnels affectées au bénéfice du chef-lieu de wilaya, selon les services du cabinet. La daïra de Khezara (12 km au sud de Guelma) a bénéficié du plus gros quota par rap-

port aux autres daïras, a-t-on fait savoir, notant que cette opération a ciblé 99 bénéficiaires dont 70 LPL dans la commune de Khezara et 15 aides financières au logement rural dans la localité de Sendal, tandis que 14 autres sont implantés dans la commune de Bouhechena. L'opération de distribution symbolique des clés de ces habitations a été présidée par le secrétaire général de la wilaya, Djahid

Mous, en présence des autorités locales civiles et militaires, en faveur de 95 bénéficiaires des communes de Hammam Nebail et de Dahouara. Le quota destiné à la daïra de Hammam Nebail est réparti sur 50 LPL et 4 aides financières aux logements ruraux pour la commune de Dahouara et 41 aides financières aux logements ruraux au profit de la localité de Hammam Nebail, selon les données présentées sur les

lieux. Ce quota fait partie du programme de distribution de l'année 2018 totalisant 5 800 logements tous segments confondus, répartis sur les 34 communes de cette région dont 1 558 unités ont été attribuées en juillet dernier dans le cadre de la célébration du 56<sup>e</sup> anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse.

S. H./APS

Rentrée universitaire à Mila

## Réception de 1 000 nouveaux lits

Les capacités d'accueil du Centre universitaire Abdelhafid-Boussouf de la wilaya de Mila seront renforcées par 1 000 nouveaux lits, réceptionnés dès la prochaine rentrée universitaire, a-t-on appris du directeur des œuvres universitaires par

intérim. Réalisé et suivi par la direction des équipements publics, ce projet, qui constitue la deuxième tranche de l'équipement de la résidence universitaire de 2 000 lits (filles), sera mis en service à la prochaine saison universitaire 2018-2019, a indiqué

Idriss Boukata. La capacité d'accueil des résidences universitaires de Mila atteindra 5 000 étudiants à la faveur de la réception de ce nouveau projet, a-t-il déclaré. La wilaya de Mila compte actuellement trois résidences universitaires, dont deux pour

filles, d'une capacité d'accueil total de 3 000 lits. S'agissant des infrastructures relevant du secteur des œuvres universitaires, M. Boukata a assuré que chaque résidence est dotée d'un réfectoire en plus du réfectoire central du centre universitaire Abdelhafid-

Boussouf ainsi que de deux salles de sport, dont une pour les étudiantes. La même source a souligné que le transport universitaire est «disponible» et sera renforcé, «en cas de nécessité», dès l'entame de la nouvelle année universitaire. R. R.

3<sup>e</sup> Congrès des étudiants sahraouis

# Plaidoyer pour la vulgarisation de la cause sahraouie

■ Les participants à la 3<sup>e</sup> Conférence internationale des jeunes et étudiants solidaires avec le peuple sahraoui, organisée à Dakhla dans les camps des réfugiés sahraouis, ont plaidé pour la vulgarisation de la cause sahraouie dans les manifestations estudiantines et de jeunesse organisées à travers le monde.

Par Sara H.

Lors de cette conférence tenue sous le slogan «Pour la libération de la dernière colonie en Afrique» en présence du responsable du Secrétariat de l'organisation politique du Front du Polisario, Hamma Selama et de délégations estudiantines officielles de plusieurs pays, les participants ont appelé à agir en urgence pour faire cesser les violations des droits de l'Homme au Sahara occidental et accélérer l'organisation d'un référendum garantissant au peuple sahraoui son droit à l'autodétermination. Intervenant à cette occasion, M. Selama a exhorté les délégations participantes à faire connaître la cause sahraouie dans toutes les manifestations estudiantines et de jeunesse organisées à travers le monde. De son côté, le délégué du Parti communiste cubain, Alejandro Gonzales, a réitéré la solidarité et l'appui de son pays au peuple sahraoui jusqu'à la concrétisation de ses légitimes objectifs de liberté et d'autodétermination, appelant à davantage d'aide à ce peuple sur tous les plans. Organisée dans le sillage du 3<sup>e</sup> Congrès de l'Union des étudiants de «Saguia El Hamra y Rio de Oro», cette conférence a traité de plusieurs thèmes politiques en rapport avec la cause sahraouie, dont l'arrêt de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) sur la spoliation des ressources naturelles du peuple sahraoui, la question sahraouie au sein des



R. &gt; D. K.

organisation de l'Union africaine et la question des détenus politiques sahraouis. Les travaux du 3<sup>e</sup> Congrès de l'Union des étudiants de «Saguia El Hamra y Rio de Oro», dédié au chahid Belahi Souidi Mohamed Ahmada et organisé sous le thème «Les étudiants sahraouis ... poursuites des efforts pour remporter la bataille de la libération et de l'édification», avaient débuté vendredi.

## Solidarité avec les détenus politiques dans les geôles marocaines

Les participants au 3<sup>e</sup> Congrès de l'Union des étudiants de «Saguia El Hamra y Rio de Oro» ont organisé à Dakhla un rassemblement de solidarité avec les détenus politiques sahraouis dans les geôles

marocaines. Les participants à ce rassemblement de solidarité ont appelé à la libération de tous les détenus politiques, à leur tête les étudiants et le groupe de Gdeim Izik, tout en scandant des slogans condamnant la politique de répression poursuivie par les autorités marocaines contre les Sahraouis dans les territoires occupés.

Lors de ce rassemblement de solidarité qui a vu une forte parti-

icipation des différentes organisations estudiantines sahraouies et des représentants de délégations étrangères venues d'Algérie, de Mauritanie, de Cuba, de Norvège, d'Espagne et de Namibie, les participants ont appelé la communauté internationale, et à travers elle l'Organisation des Nations unies (ONU) et le Conseil de sécurité, à intervenir en vue de mettre fin à la violation des droits de l'Homme au Sahara occidental et exiger du Maroc la libération immédiate et inconditionnelle de tous les détenus politiques sahraouis.

Les travaux du 3<sup>e</sup> Congrès de l'Union des étudiants de «Saguia El Hamra y Rio de Oro», dédié au chahid Belahi Souidi Mohamed Ahmada et organisé sous le thème «Les étudiants sahraouis ... poursuites des efforts pour remporter la bataille de la libération et de l'édification», se poursuivent pour la deuxième journée à Dakhla (Camps des réfugiés sahraouis). Le congrès vise la mise en place d'une stratégie d'action de l'Union pour les quatre années à venir et l'élection de la direction de l'Union (secrétaire général et membres du bureau exécutif). Plus de 500 délégués représentant l'organisation estudiantine sahraouie, dont une délégation des territoires occupés, et plus de 150 participants représentant des organisations estudiantines internationales prennent part à cette rencontre.

S. H./APS

## Libye

### A Tripoli, sept ans après la chute de Kadhafi, une bien triste Tabaski

Dans la capitale Tripoli, la fête musulmane du sacrifice, connue en Afrique de l'Ouest sous le nom de Tabaski, représentait un jour bien triste en Libye cette année. Cette fête qui correspond aussi à la fin en 2011 du régime du colonel Mouammar Kadhafi, avait généré l'espoir d'une Libye libre et prospère, qui s'est évaporé avec la crise en cours. Sept ans après la chute du régime, l'espoir vécu par une majeure partie des Libyens a laissé la place à une grosse amertume : une mauvaise situation politique et économique sans précédent s'est installée. Ni le Gouvernement d'union nationale (GNA) de Tripoli soutenu par la communauté internationale, ni le gouvernement parallèle à l'est du pays, ni toutes les autres institutions qui s'avèrent fortement divisées et peu efficaces, ne semblent pouvoir faire grand-chose pour sauver le citoyen libyen de sa souffrance quotidienne. Avec

leur mission spéciale pour la Libye, les Nations unies n'arrivent pas non plus à avancer sur ce dossier. Pendant ce temps, le citoyen libyen continue à vivre dans un pays dirigé par des milices qui pratiquent toutes sortes d'actes criminels, défendent leurs intérêts et imposent leur influence par la force des armes. Au lieu d'être intégrées par le gouvernement, ces milices, dont certaines sont composées d'extrémistes, imposent leur loi au GNA. En plus de l'insécurité, les habitants souffrent profondément de la division politique mais aussi de l'ingérence étrangère qui participe aux divisions entre Libyens. A Tripoli, quatre grandes milices se partagent la ville et se livrent périodiquement à des combats pour marquer leur territoire.

#### Nostalgie de Kadhafi

Dans cette situation chaotique, la souffrance économique

semble avoir le plus d'impact sur les Libyens, qui ne comptent plus le nombre d'heures passées devant les banques pour obtenir une part minime de leur salaire. Dans les files d'attente, ils sont humiliés et malmenés par les milices qui contrôlent les banques. Les banquiers avançant toujours comme excuse un manque de liquidités qui les empêche de donner leur argent à leurs clients. Et la situation s'est aggravée les jours précédents la fête de la Tabaski. Des protestations ont eu lieu et des campagnes ont été lancées pour attaquer les banques en justice. Les Libyens essaient de trouver des solutions par eux-mêmes. Autre exemple révélateur de l'incapacité de GNA à subvenir aux besoins des Libyens au quotidien : certains commerçants font payer leurs clients avec des chèques certifiés. Les Libyens appauvris sont plus que jamais nostalgiques de l'époque de Mouammar Kadhafi.

Les Tripolitains ont ainsi découvert ce 21 août dans les rues de leur capitale des affiches défendant le fils de l'ancien leader, Saïf al-Islam al Kadhafi, qui n'est pas apparu depuis des années, et le qualifiant de «Mandela de la Libye».

#### L'EI revendique une attaque contre des militaires

Judi matin, des hommes armés ont tué six militaires de la Force des opérations spéciales du ministère de l'Intérieur libyen. L'EI a revendiqué l'attaque. Le groupe djihadiste État islamique (EI) a revendiqué samedi une attaque ayant tué six militaires dans l'ouest de la Libye, tandis que les autorités ont annoncé l'arrestation des auteurs présumés. Dans un communiqué diffusé par son organe de propagande Amaq, l'EI a revendiqué cette attaque perpétrée jeudi «contre le barrage de Wadi Kaam

sur la route entre Zliten et Khoms, visant un groupe d'agents de sécurité du gouvernement d'union (GNA)». Judi matin, des hommes armés ont tué six militaires de la Force des opérations spéciales du ministère de l'Intérieur lors d'une attaque contre un barrage de sécurité et un bâtiment appartenant à Zliten, une localité située à 160 km à l'est de Tripoli, dans une région où l'EI est actif. Les auteurs sont des ressortissants libyens.

«Les auteurs de l'attaque ont été appréhendés», a affirmé samedi soir le ministre de l'Intérieur du GNA, le général Abdessalam Achour, sur la chaîne privée libyenne Libya al-Ahram. «Toutes les personnes arrêtées sont des ressortissants libyens (...) et les premières investigations laissent croire qu'il s'agit de membres de l'EI», a-t-il ajouté, sans donner de détails sur leur nombre.

Farid M./RFI



Iran

# Un séisme dans l'ouest fait deux morts et plus de 200 blessés

■ Un séisme d'une magnitude évaluée à 6,0 par l'institut américain USGS a secoué hier avant l'aube l'ouest de l'Iran, faisant, selon les premiers bilans, deux morts et 241 blessés.

Par Rima C.

Le tremblement de terre, survenu à une faible profondeur, s'est produit à 26 km au sud-ouest de la ville de Javanroud, dans la province de Kermanshah, a indiqué l'USGS, l'institut américain de veille géologique. Cette province avait déjà été touchée l'an dernier par un séisme dévastateur qui a fait des centaines de morts et des milliers de blessés. Le chef du département des urgences auprès de l'université des sciences médicales du Kermanshah, a déclaré hier à l'agence officielle Irna que le séisme avait fait deux morts et 241 blessés, dont six grièvement atteints. Selon ce responsable, les deux personnes décédées sont une femme enceinte et un homme de 70 ans qui a été victime d'une crise cardiaque au moment du séisme. Dans un bilan précédent,



Ph. A. D. R.

le gouverneur de la province, Houshang Bazvand, avait déclaré qu'une personne avait été tuée et au moins 90 blessés. Cité par l'agence Tasnim, le gouverneur a précisé que l'électricité avait été coupée dans plusieurs villages à la suite du tremblement de terre.

Selon le chef du Croissant-Rouge pour la province de Kermanshah, Mohammad Reza Amirian, le séisme a été suivi de 21 répliques. Il a indiqué qu'il y avait des problèmes concernant l'eau potable en raison de destructions dans certains villages. Un centre de

gestion de crise, chargé de coordonner les secours, a été mis en place dans la ville de Javanroud. Les hôpitaux et les organisations caritatives ont été mis en état d'alerte, a déclaré le gouverneur Bazvand. Mais le directeur du service des situations d'urgence, Reza Mahmoudian, a assuré que la situation était « sous contrôle » et qu'il n'avait pas été nécessaire de demander de l'aide aux provinces voisines de celle de Kermanshah. Des images diffusées sur les réseaux sociaux montrent des personnes transportées en urgence vers des hôpitaux. Sur un plan matériel, les infrastructures semblent n'avoir subi que des dommages légers. Des informations de presse indiquent que le séisme a été ressenti au-delà de la frontière, en territoire irakien. Un net regain d'activité sismique a été observé depuis début novembre 2017 avec plusieurs tremblements de terre d'une magnitude

supérieure à 5 frappant l'Iran. L'Iran se trouve sur deux importantes plaques tectoniques et les activités sismiques y sont fréquentes. En novembre 2017, un séisme de magnitude 7,3 avait fait 620 morts et plus de 12 000 blessés dans la province de Kermanshah, ainsi que huit morts en Irak. En décembre 2003, un séisme avait anéanti la ville historique de Bam en Iran, dans la province de Kerman (sud-est). Au moins 31 000 personnes avaient été tuées. En avril 2013, l'Iran avait subi à quelques jours d'intervalles deux séismes de magnitude 6,4 puis 7,7, la plus forte secousse depuis 1957 dans ce pays. Ils avaient fait une quarantaine de morts en Iran et autant au Pakistan. En juin 1990, un séisme d'une magnitude de 7,4 en Iran près de la mer Caspienne (Nord) avait fait 40 000 morts, plus de 300 000 blessés et 500 000 sans-abris. R. C.



## Points chauds

### Attaque

Par Fouzia Mahmoudi

La rentrée politique approche à grands pas et pour faire parler d'elles plusieurs personnalités politiques choisissent d'attaquer Emmanuel Macron. Pour faire le buzz médiatiquement et pour satisfaire leur base électorale. Ainsi, il y a quelques jours, Laurent Wauquiez, resté en retrait durant l'été, refaisait surface en attaquant le président français, une stratégie partagée par d'autres et notamment par l'ancien candidat socialiste à l'élection présidentielle, Benoît Hamon. Ce dernier, qui a du mal à intéresser les Français avec son parti Génération.s, accuse dans la presse Emmanuel Macron de « racisme social » mais prend le contre-pied du leader de La France insoumise (LFI), Jean-Luc Mélenchon, qui veut faire des européennes de 2019 un référendum contre le chef de l'État. « Macron et son Premier ministre Édouard Philippe sont les dépeceurs du modèle social français », déclare le fondateur du mouvement Génération.s, qui a pris ses distances avec le PS après sa déroute à la présidentielle de 2017. « Macron ne se contente pas de réserver les meilleurs morceaux à ses amis, il s'en prend désormais à la colonne vertébrale de notre identité », ajoute-t-il. « L'attaque qui se prépare contre les retraites en est le symbole. Ce sera la fin du système par répartition ». Pour Benoît Hamon, l'ancien conseiller et ministre de l'Économie de François Hollande « mène une guerre sociale » aux Français démunis et veut « punir les chômeurs en touchant au calcul de leurs indemnités ». La rentrée du chef de l'État « est placée sous le signe du racisme social », ajoute l'ancien dirigeant socialiste, sans envisager pour autant de faire alliance avec Jean-Luc Mélenchon, qui a fait sa rentrée politique samedi à Marseille lors de l'université d'été de LFI. Il dit notamment ne pas comprendre pourquoi le député de Marseille a invité des représentants de « la droite dure et antisociale » à cette université d'été. « C'est un nouvel élément de confusion » et « entendant certains propos (...) je redoute aussi une forme de sectarisme, dans lequel il serait mortifère de s'enfermer », ajoute-t-il. Il fait également valoir que son projet européen et celui de LFI « divergent fortement ». « Je ne ferai pas courir à la France le risque de quitter l'Europe (...) Surtout, je veux lever des passions positives, pas faire seulement un référendum contre Macron (...) Votons pour nos valeurs, pas toujours "contre" », ajoute Benoît Hamon, qui n'exclut pas d'être lui-même candidat aux européennes de mai prochain : « Je ne me déroberai pas ». Mais les électeurs, eux, pourraient comme en avril 2017 se dérober pour voter pour lui alors que son mouvement ne compte, d'après les chiffres fournis par le parti lui-même, que 60 000 adhérents. La France insoumise compte, comparativement, 580 000 adhérents. Reste à savoir si la stratégie de Hamon s'avèrera payante et si ses attaques répétées contre Macron finiront par lui attirer l'attention et surtout l'approbation des électeurs. F. M.

Suède

## L'extrême droite vers un score historique aux législatives

Sauf immense surprise, l'extrême droite devrait réaliser un score historique aux législatives du 9 septembre en Suède où elle prospère sur l'exaspération d'électeurs qui s'estiment menacés par l'arrivée de centaines de milliers de demandeurs d'asile. A deux semaines du scrutin, les Démocrates de Suède (SD), parti anti-immigration, arriveraient en deuxième ou troisième position avec environ 20% des suffrages. Une influence nouvelle que ce surgeon de la nébuleuse néonazie en quête de fréquentabilité entend chèrement monnayer. Les « Sverigedemokraterna » auront toutefois du mal à arracher des concessions programmatiques. Car malgré certaines tentations à droite, aucune coalition potentielle ne semble à ce stade disposée à mendier leurs voix tant ils font figure d'épouvantail auprès d'une majorité d'électeurs. Le parti à l'anémone bleue avait fait son entrée en 2010 au parlement monocaméral en recueillant 5,7% des suffrages, puis plus que doublé son score en 2014 à 12,9%, raflant 42 sièges sur 349. Il avait décroché une des trois vice-présidences du parlement, occupée par Björn Söder, un militant de la première heure qui déclarait en juin que les juifs suédois constituent une « minorité » n'appartenant pas à « la nation ». Créé en 1988, le parti dirigé depuis 2005 par Jimmie Åkesson séduit les jeunes et des déçus de la social-démocratie, habitants des campagnes désindustrialisées où ferment l'une après l'autre écoles et maternités. Les sociaux-démocrates du Premier ministre Stefan Löfven resteront le premier parti de Suède tout en enregistrant leur

plus mauvais score depuis l'introduction de la proportionnelle en 1911. Ils sont crédités de 24 à 25% des intentions de vote, un recul de six à sept points en quatre ans. Si les voyants économiques sont au vert – le chômage à son plus bas niveau depuis dix ans, la croissance attendue autour de 3% cette année –, les inégalités se creusent plus que dans tout autre pays de l'OCDE. « Il est impératif de prendre ces inégalités sociales émergentes à bras le corps pour maintenir la cohésion sociale et faire reculer l'extrémisme », a prévenu vendredi auprès de l'AFP l'ancien chef de gouvernement social-démocrate Göran Persson, aux affaires de 1996 à 2006. Principale force politique depuis les années 1930, le Parti ouvrier social-démocrate paye aussi et surtout l'arrivée de 300 000 demandeurs d'asile depuis 2015 – la plus forte proportion d'Europe par habitant – qui ont fait passer la population du royaume nordique à plus de dix millions. Au pic des arrivées à l'automne 2015, le gouvernement s'est retrouvé dépassé : migrants entassés dans des gymnases, services sociaux saturés, centres d'accueil pour réfugiés incendiés... Trois ans plus tard, la situation s'est considérablement améliorée. Le chaos promis par les opposants à l'accueil des réfugiés n'a pas eu lieu, mais la Suède se trouve maintenant confrontée au défi de l'intégration. Le gouvernement a depuis resserré les critères d'accueil et Stefan Löfven entend conduire s'il obtient un second mandat « une politique migratoire qui ait le soutien de la population ». Pour SD, sa politique migratoire a « divisé la société, nourri l'exclu-

tion, asséché l'État-providence » et « porté atteinte à la sécurité » du pays qui en avril dernier a connu son premier attentat lorsqu'un demandeur d'asile ouzbek débouté a lancé un camion dans une rue piétonne de Stockholm, faisant cinq morts. Le match pour le poste de Premier ministre devrait se disputer entre le sortant Löfven, un métallo parvenu aux plus hautes fonctions grâce à la méritocratie syndicale et partisane, et le dirigeant conservateur Ulf Kristersson dont le parti des Modérés est donné au coude-à-coude avec l'extrême droite. Ce communicant a succédé en octobre 2017 à Anna Kinberg Batra, démissionnaire, à qui une frange des Modérés reprochait d'avoir rompu l'union sacrée contre SD en se déclarant favorable à des alliances « au cas par cas » avec les Démocrates de Suède. Ulf Kristersson, de son côté, maintient jusqu'ici l'objectif d'une alternance avec les trois autres partis de droite et du centre, sans SD, y compris pour les municipales et les régionales qui se tiennent en même temps. Une consigne restée lettre morte dans certaines circonscriptions où des édules de droite se coalisent avec SD pour battre la gauche. A Sölvesborg (sud), ville natale de Jimmie Åkesson, chrétiens-démocrates et SD ont ouvert des négociations. La section locale des Modérés a laissé entendre qu'elle voulait en être. Au niveau national, le bloc « rouge-vert » (sociaux-démocrates, parti de Gauche et écologistes) devance l'Alliance de droite (conservateurs, libéraux, centristes et chrétiens-démocrates) dans les sondages.





Symposium et festival international du qanun en Turquie

# Le musicien Mohamed Saadaoui représente l'Algérie

■ Le troisième Symposium et festival international du qanun qui se tiendra à Ankara (Turquie) du 26 au 28 octobre prochain, verra la participation du musicien et spécialiste algérien du qanun, Mohamed Saadaoui. Cet événement qui regroupe un bon nombre de grands musiciens et professionnels de la musique sera une occasion d'échange artistique et culturel.

Par Abia Selles

Le musicien et spécialiste algérien du qanun, Mohamed Saadaoui, prendra part au 3<sup>e</sup> Symposium et festival international du qanun qui se tiendra à Ankara (Turquie) du 26 au 28 octobre prochain, annoncent les organisateurs. Médecin pédiatre de formation et musicien de passion, Mohamed Saadaoui a étudié la musique depuis son jeune âge, avec différentes personnalités de cet art

dont Said Bestandji (soffège et chant andalou et moderne) et Morsy Salaheddine (soffège, piano et muwashah arabe), lit-on sur le blog officiel de l'artiste. Après un passage à l'association de musique andalouse El-Fekhardji, Mohamed Saadaoui a rencontré le musicien turc Halil Kraduman qui lui a permis l'apprentissage des techniques du qanun et de la musique turque. Il a, entre autres, enseigné pendant 12 ans dans différentes associa-



tions de musique andalouse de Miliana (Ezziria, Balabel El Andalou et El Anasser). En 2010, il décide de fonder le groupe «Ibnou Sina». Ce groupe a à son actif des concerts en Algérie et à l'étranger ainsi que des albums. Le festival international du qanun est organisé par l'Institut des arts

traditionnels turcs et l'Association pour les musiques et cultures d'Anatolie. Son programme comprend un séminaire scientifique, des ateliers et plusieurs représentations avec le qanun comme axe principal. Cette édition annonce la participation de musiciens et experts de Tunisie, d'Irak, d'Iran,

de Jordanie, d'Azerbaïdjan, du Qatar, de la Grèce, de la Finlande et d'Arménie, en plus d'une cinquantaine de participants de différentes villes de Turquie. La manifestation vise à encourager la recherche scientifique sur le qanun et promouvoir de nouvelles compositions et de nouvelles utilisations de cet instrument de musique connu en Algérie dans l'andalou et le châabi. Les organisateurs œuvrent également pour promouvoir le qanun par des ateliers dédiés aux nouvelles techniques de performance, aux techniques d'enregistrements en studio, aux techniques d'improvisation, ou encore à la composition. La première édition de ce festival s'était déroulée en 2012 à Istanbul et la deuxième en octobre 2015 à Ankara, deux symposiums sur cet instrument de musique s'étaient également déroulés à Alger en 2015 et 2016 à la faveur du Festival international des musiques savantes et des musiques anciennes. A. S.

Mostra de Venise à partir de mercredi

## Une vingtaine de longs métrages en compétition

Quelque 21 longs métrages seront en compétition à partir de mercredi pour le Lion d'Or de la 75<sup>e</sup> Mostra de Venise. Le jury, composé des acteurs, actrices et cinéastes Sylvia Chang, Trine Dyrholm, Nicole Garcia, Paolo Genovese, Malgorzata Szumowska, Taika Waititi, Christoph Waltz et Naomi Watt, sera présidé par Guillermo Del Toro, Lion d'Or l'an passé avec «La Forme de l'eau». C'est l'Américain Damien Chazelle (33 ans), le plus jeune cinéaste oscarisé de l'histoire avec «La La Land» en 2017, qui ouvrira le bal avec son nouvel opus «First Man», biopic sur Neil Armstrong, le premier homme à avoir marché sur la Lune, campé par Ryan Gosling. La Mostra décernera deux Lions d'Or pour leur

carrière à l'actrice britannique de 81 ans Vanessa Redgrave et le réalisateur canadien de 75 ans David Cronenberg. La cérémonie de clôture aura lieu le samedi 8 septembre sur la grande scène du Palais du Cinéma sur le Lido. Les 21 longs métrages en compétition pour le Lion d'Or à la 75<sup>e</sup> Mostra de Venise : - «First Man» de l'Américain Damien Chazelle (film d'ouverture) - «The Mountain» de l'Américain Rick Alverson - «Double Vies» du Français Olivier Assayas - «Les Frères Sisters» du Français Jacques Audiard - «The Ballad of Buster Scruggs» des Américains Joel et Ethan Coen - «Vox Lux» de l'Américain Brady Corbet - «Roma» du Mexicain Alfonso Cuarón - «22 July» du Britannique Paul Greengrass -

«Suspiria» de l'Italien Luca Guadagnino - «Werk ohne Autor» (œuvre sans auteur) de l'Allemand Florian Henckel von Donnersmarck - «The Nightingale» de l'Australienne Jennifer Kent - «The Favourite» du Grec Yorgos Lanthimos - «Peterloo» du Britannique Mike Leigh - «Capri-Revolution» de l'Italien Mario Martone - «What You Gonna Do When The World's On Fire ?» de l'Italien Roberto Minervini - «Sunset» du Hongrois Laszlo Nemes - «Frères Ennemis» du Français David Oelhoffen - «Nuestro Tiempo» du Mexicain Carlos Reygadas - «At Eternity's Gate» de l'Américain Julian Schnabel - «Acusada» de l'Argentin Gonzalo Tobal - «Killing» du Japonais Shinya Tsukamoto. L. B.

Tizi-Ouzou

## La poésie et la musique à l'honneur

La première édition d'un festival dédié à la poésie et à la musique se tiendra prochainement dans la commune d'Irdjen, (20 km au sud-est de Tizi-Ouzou), a-t-on appris, hier, auprès des organisateurs. Initiée par l'association du village Boudjellil, Ameziav n'lehna, avec l'implication effective de l'ensemble des habitants, cette

nouvelle manifestation, «L'été en poésie et en musique», se tiendra du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre. «Notre société garde toujours sa tradition orale et la poésie demeure un élément central de communication. Les gens paraphrasent encore de nos jours Chikh Mohand ou l'Hocine, Si mohand Oumhand et d'autres poètes, d'où l'intérêt

de ce festival : faire revivre l'art poétique», a déclaré Amirouche Malek, membre du comité d'organisation.

Au-delà du festif, «ce festival sera surtout une occasion pour ces poètes de se rencontrer et de créer des passerelles entre les artistes, les auteurs confirmés et les jeunes talents en herbe qui possèdent un fort

potentiel poétique et qui ont besoin de visibilité et de se froter à l'expérience des aînés» a-t-il expliqué. Un brassage qui permettra «le lancement de beaucoup de projets et la naissance de nouvelles idées et participera à la création des bonnes traditions pour l'épanouissement des esprits, surtout en ces temps où notre jeunesse se sent livrée à

elle-même», a indiqué Amirouche Malek.

Au programme de cette manifestation, des récitals poétiques et de chants, des montages poétiques et des tables rondes sur la poésie et l'art poétique. Le volet conférences et tables rondes traitera, en plus de la poésie, de plusieurs thématiques en relation avec cet art, à l'exemple de la musique et de la littérature. Des ateliers pour enfants et jeunes en vue de les initier sur place aux différentes disciplines artistiques sont également prévus et seront animés par plusieurs artistes. M. K.

Prévus du 29 juillet au 6 décembre

## Des ateliers de théâtre s'organisent à Alger

Des ateliers de théâtre seront organisés par le Théâtre d'Alger-Centre ayant pour but de

former dans diverses filières du domaine. Le premier a commencé le 29 juillet 2018. Si vous êtes

passionnés par le sixième art, voici une occasion à ne pas rater pour en apprendre plus et peut-être vous y lancer. La commune d'Alger-Centre transforme son théâtre en une école jusqu'à la fin de l'année. Du 29 juillet au 2 août a eu lieu le premier atelier. Il a été consacré à l'interprétation théâtrale et animé par Frimehdi Mohamed.

Le second atelier tournera autour de l'écriture du texte théâtral. Il se déroulera du 2 au 6 septembre 2018 et sera encadré par Ismail Soufif. Le dernier délai pour s'y inscrire est le 30 août. Troisième atelier, place à la

musique. Du 4 au 8 novembre 2018, le musicien Salsabil El Baghdadi animera cette formation. Le dernier délai pour s'y inscrire est le 1<sup>er</sup> novembre.

Enfin, le dernier atelier sera dédié à la mise en scène. Celui-ci sera animé par Youcef Taouint et aura lieu du 2 au 6 décembre 2018. Le dernier délai pour s'y inscrire est le 29 novembre.

Les frais d'inscription pour chaque atelier sont de 1 500 DA. Pour vous renseigner et vous inscrire, vous devez vous rapprocher du Théâtre d'Alger-Centre (Ex-Casino) sis au 9, Rue Larbi Ben M'hidi. F. H.

Pour une durée de quatre mois

## Une formation en photographie se lance à Oran

LES AMATEURS de photographie de la ville d'Oran sont servis. Une formation photo d'une durée de 4 mois leur est proposée à partir du mois de septembre. L'Institut français de la ville organise une formation gratuite en photographie pour une dizaine de participants et ce, afin d'acquérir les techniques de base ainsi que les techniques afin de se professionnaliser. Menée par la photographe Nora Zair du collectif ISO (I Shot in Oran), la formation débutera le 8 septembre et se déroulera chaque samedi, de 9h à 17h, jusqu'au 30 décembre prochain. Pour être l'un des participants, il vous suffit d'écrire à atelier.photo.if@gmail.com en joignant votre CV avec photo d'identité et un texte sur vos motivations à participer.

## AGEND'ART

Galerie d'arts Mohamed-Racim (7, Avenue Pasteur, Alger-Centre)

Jusqu'au 15 septembre : Exposition collective d'arts plastiques «Regard d'été» avec les artistes Abdelghani Chebouche, Nouredine Chegrane, Amor Driss Lamine Dokman, Madjid Guemroud et Amel Benmohamed.



Ligue 2 (3<sup>e</sup> journée)  
L'ASO seul leader

L'ASO CHLEF s'est emparée seule du fauteuil de leader à la faveur de son large succès devant le RC Kouba (4-0), au moment où ses deux ex-compagnons, l'A.Boussaâda et l'ES Mostaganem, ont trébuché pour la 1<sup>re</sup> fois à l'occasion de la 3<sup>e</sup> journée du championnat de Ligue 2 de football, disputée samedi. Les Cheliffiens de Samir Zaoui ont frappé un grand coup face aux espoirs du RCK, toujours privé de ses nouvelles recrues pour non régularisation des dettes des anciens joueurs. L'A.Boussaâda qui effectuait un difficile déplacement à Biskra, a failli arracher un nul, mais le but inscrit à la 90<sup>e</sup> minute par Ben Achour lui a été fatal. L'ex-co-lédar, l'ES Mostaganem, est également tombé à Sétif, où le NC Magra reçoit ses adversaires en attendant l'homologation de son stade. Un doublé de Nezouani (2<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup>) contre un but de Meziane (22) pour l'ESM a suffi au NCM pour remonter sensiblement au classement général. C'est le MC El-Eulma qui sort bénéficiaire de cette journée en s'imposant sur le terrain de l'USM El-Harrach (2-0) grâce à Delhoum (18) et Berbache (90). Cette victoire permet dont aux Eulmis de s'installer seuls derrière l'ASO avec 7 points dans leurs escarcelle. En revanche, les Harrachis qui ont aligné leurs joueurs de la «Reserve» se morfondent au bas du classement avec un petit point sur 9 possibles, en compagnie du club banlieusard le RCK. Les grands chocs de cette journée, à savoir USM Blida-USM Annaba (0-0), JSM Béjaïa-ASM Oran (1-1) et MC Saïda-WA Tlemcen (0-0) se sont terminés sur un score de parité. Les Oranais ont même mené au score devant les gars de Yemma Gouraya par Berramla (70), avant que les locaux ne rétablissent l'équilibre dix minutes plus tard par Berchiche (80). Le dernier match de cette 3<sup>e</sup> journée s'est joué à Skikda où les «V Noirs» ont engrangé les premiers points de l'exercice en cours, en venant à bout d'une solide équipe du RC Relizane (1-0). Un but précède de Kheili (6') a suffi aux Skikdis pour quitter la dernière place qu'ils occupaient avec zéro avant l'entame de cette journée.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT :

USMH-MCEE	0-2
JSMS -RCR	1-0
MCS-WAT	0-0
USMB- USMAN	0-0
USB-ABS	1-0
NCM- ESM	2-1
JSMB-ASMO	1-1
ASO -RCK	4-0

  

	Pts	J
1. ASO Chlef	9	3
2. MC El-Eulma	7	3
3. A Boussaâda	6	3
— ES Mostaganem	6	3
5. WA Tlemcen	5	3
6. USM Annaba	4	3
— NC Magra	4	3
— US Biskra	4	3
— JSM Béjaïa	4	3
— ASM Oran	4	3
11. RC Relizane	3	3
— JSM Skikda	3	3
13. MC Saïda	2	3
— USM Blida	2	3
15. RC Kouba	1	3
— USM Harrach	1	3

Manchester City  
Mahrez sur le banc

MANCHESTER CITY, champion d'Angleterre sortant, a été tenu en échec samedi sur le terrain de Wolverhampton (1-1) en ouverture de la 3<sup>e</sup> journée de Premier League anglaise de football. Les locaux ont ouvert le score en seconde période par l'entremise de Willy Boly (57') d'une main qui a échappé à l'œil de l'arbitre et de ses assistants, avant que les «Cityzens» ne remettent les pendules à l'heure grâce au défenseur français Aymeric Laporte (69'). Laisse sur le banc pour le deuxième match de suite, l'ailier international algé-



rien Riyad Mahrez a fait son apparition en fin de match (85') en remplacement de Raheem Sterling. L'ancien joueur vedette de Leicester City s'est engagé cet été pour un contrat de cinq saisons avec Manchester City.

Equipe nationale  
Belmadi mise sur les binationaux

Le nouveau sélectionneur national, Djamel Belmadi, contrairement à son prédécesseur, Rabah Madjer, compte sur les binationaux dans un premier temps pour relancer la sélection nationale, sachant qu'il aura du mal à injecter des joueurs locaux qui ne sont pas prêts à se donner à fond pour les Verts.

Par Mahfoud M.

Soucieux que les défis seront grands pour l'EN pour la prochaine étape et la suite des éliminatoires de la CAN 2019 avec ce premier match face à la Gambie, le coach de l'équipe nationale souhaite mettre en place un noyau d'éléments évoluant à l'étranger pour tenter de relancer la sélection qui a traversé une étape difficile. Certes, le driver national avait rassuré quant au fait qu'il ne souhaite pas trop polémiquer sur l'affaire des climages locaux-pros et qu'il était prêt à faire appel à des joueurs locaux même s'ils jouaient à Tindouf, mais à avoir l'ébauche de la liste qu'il est en train de préparer pour le prochain match face à la Gambie qui se dispute au mois de septembre prochain, on se rend compte qu'il souhaite, dans un premier temps, compter sur les professionnels évoluant dans les championnats étrangers. En effet, en plus des pros qui faisaient déjà partie de la sélection, Belmadi a décidé de rappeler les éléments écartés par Madjer, à savoir Mbolhi, Boudebouz et Feghouli. L'ex-coach d'Edahil a aussi fait appel au joueur du FC Metz, Boulahya, sachant que ce dernier fait un bon début de saison avec son équipe même s'il évolue en



Belmadi comptera sur les pros

Ligue II française. L'essentiel pour Belmadi est de gagner le pari de réapprendre à gagner avec les Verts avant d'envisager de faire incorporer de jeunes joueurs issus du championnat local ou ceux évoluant à l'étranger. «Je veux obtenir un groupe

homogène et travailler avec des joueurs perfectibles», avait-il lancé lors de sa première sortie publique à Alger, lui qui sait que ce ne sera pas facile de relancer la sélection qui a connu des moments difficiles avec l'ancien sélectionneur Madjer.

Ligue 1 Mobilis (2<sup>e</sup> journée)  
L'ASAM et l'USMA en tête, le MCA se reprend

L'USM Alger et l'AS Ain M'illa se sont emparées samedi de la tête du classement du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football, grâce à leur victoire en clôture de la 2<sup>e</sup> journée de la compétition. L'USMA s'est offerte le NA Hussein-Dey (1-0) au stade du 20-Août-1955, dans un derby algérois qui a tenu ses promesses. L'attaquant congolais des «Rouge et Noir», Prince Ibara, arrivé cet été, a libéré les siens peu avant la mi-temps (44e), profitant d'un moment d'inattention de la défense du Nasria. Le club algérois enchaîne avec un deuxième succès, après avoir battu à domicile le DRB

Tadjenanet (3-1) lors de la journée inaugurale. Le promu, l'ASAM, vainqueur lors de la première journée sur tapis vert face au CR Belouizdad (3-0), s'est imposé face à l'ES Sétif (1-0) en match disputé à huis clos au stade du 1<sup>er</sup>-Novembre de Batna. L'enceinte Demane-Debih n'a pas été homologuée par la commission d'audit des stades de la Ligue de football professionnel (LFP), pour contenance insuffisante. Mohamed Benchaïra, engagé cet été en provenance de la JSM Béjaïa, a inscrit l'unique but de la partie (44'), permettant à l'ASAM de réussir son retour parmi l'élite après avoir végété 16 ans entre les divisions inférieures. Le MC Alger, accroché d'entrée à domicile face au Paradou AC (1-1), a relevé la tête en s'imposant en déplacement face au DRB Tadjenanet (1-0) grâce à une réalisation signée Hicham Nekkache (6'). Le Difaâ qui a évité de justesse le purgatoire la saison dernière, a mal entamé le nouvel exercice en alignant deux défaites en autant de

matches. En ouverture de cette 2<sup>e</sup> journée, le CS Constantine, champion sortant, est allé tenir en échec le CABB Arréridj (0-0), alors que la JS Saoura a confirmé sa bonne santé en s'imposant à domicile face au MC Oran (2-0). Le derby kabyle entre le MO Béjaïa et la JS Kabylie s'est terminé sur un score de parité (1-1). Le MOB, l'un des trois promus, a réussi son retour au palier supérieur en grignotant quatre points en deux matches. Côté déceptions, l'USM Bel-Abbès a concédé sa deuxième défaite en autant de matches, s'inclinant cette fois-ci devant son public face à l'Olympique Médéa (1-2), quelques jours après le revers concédé à Sétif (3-0). La 3<sup>e</sup> journée de la compétition se jouera demain et sera tronquée de trois rencontres : ES Sétif - Paradou AC, USM Alger - CABB Arréridj, et CR Belouizdad - MC Alger, fixées au mardi 4 septembre. Et pour cause, le MCA, l'ESS et l'USMA seront engagés mardi et mercredi dans les deux compétitions africaines interclubs.

Boxe/Mondiaux-2018 juniors  
Hacid passe en quarts

LE BOXEUR algérien Mohamed-Amine Hacid (91 kg) s'est qualifié pour les quarts de finale des Championnats du monde de boxe juniors (garçons et filles), en s'imposant aux points devant le Biélorusse Lashkou

Yahor (4-1), samedi à Budapest. En quart de finale, prévu aujourd'hui, Hacid affrontera le Chilien Andrews Salgado qui a battu le Portoricain Alvin Escalera Canales (5-0). Deux boxeurs algériens sont également qualifiés en

quarts de finale des Mondiaux de Budapest, prévus dimanche. Il s'agit de Farid Douibi (75 kg) et Hichem Maouche (52 kg) qui seront opposés, respectivement, aux Anglais Tudsbury Conner et Price Ivan.

Ph. > D. R.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

1<sup>er</sup> Festival de la chanson  
des Cimes à Ath M'likèche/ Béjaïa

«Apporter une contribution  
au bonheur collectif»

LE 1<sup>er</sup> FESTIVAL de la «Chanson des Cimes» a débuté vendredi après-midi à Amaraï, dans la commune d'Ath M'likèche (daïra DE Tazmalt). Initié par la jeune association «Timitar» de Tazmalt qui a déjà lancé un café littéraire dès sa création, ce festival, financé par le ministère de la Culture, entre autres, est le premier du genre dans cette région enclavée et avide de ce genre de rencontres culturelles et artistiques. Il a rassemblé un bon parterre d'artistes kabyles dont certains ont pris leur retraite depuis plusieurs années, faute de moyens pour s'émanciper et poursuivre leur parcours et la création en général. Le festival a débuté par un défilé-spectacle depuis deux itinéraires avec deux formations de tambourinaires, ceci depuis Hirouche et Tasserguent vers le lieu de sa tenue où un beau monde avide de culture et curieux de se distraire attendait déjà avec beaucoup d'impatience la brochette d'artistes qui a donné le ton ce premier jour. Cette rencontre, faut-il le souligner, est dédiée à une femme qui a marqué, dit-on, son époque par sa poésie et que l'association «Timitar ou Empreintes» veut absolument faire sortir de l'anonymat et réhabiliter parmi les artistiques qui ont su manier le verbe au point de marquer leurs époques et entrer dans la légende. Le groupe «Les Numides», le chanteur Tahar Amlikèche, la chan-

teuse «Djidji», ont été les premiers à monter sur la scène installée en plein air et donner le ton, ouvrir la première soirée de gala devant un public qui a déjà fait le tour des expositions installées soigneusement dans des stands d'objets traditionnels, tableaux picturaux, sculptures, objets artisanaux et œuvres d'art, etc. La soirée s'est poursuivie avec la montée sur scène du groupe H'midou Anza et Ali Idheflewen qui ont prolongé plaisir et joie jusqu'à une heure tardive de la soirée. Boudjemaâ Rabah, ancien animateur à la Chaîne II et à Radio Soummam, a été invité à parler de la première génération de la chanson kabyle qui a bercé des générations entières et qu'il a qualifiée d'école qui a enfanté beaucoup de grands et illustres artistes. Auparavant, M<sup>me</sup> Fadila Oulebsir a abordé la biographie et le parcours de cette artiste novoyante qu'est Messaâd Himi, née le 7 août 1892 à Aghentour. Elle a dû s'initier au tambour par besoin, au départ, à l'âge de 15 ans, afin de subvenir aux besoins de ses nièces et neveux orphelins après la mort de son frère. Après quoi, elle est sollicitée partout dans la région vu son talent affirmé afin d'animer des mariages, naissances, circoncisions, etc. La poétesse a quitté la scène et son métier six mois avant sa mort en 1979, selon la biographie rendue publique par l'association. «Ce festival est conçu comme un tremplin afin de mettre en valeur l'image de la région, la promouvoir et aussi dans le but de faire découvrir son riche potentiel culturel et touristique», soulignent les organisateurs qui voient aussi en cette manifestation «une occasion de combiner la nécessité de découvrir de jeunes talents et dérouler une tribune supplémentaire d'expression aux artistes affirmés et comme finalité apporter une contribution au bonheur collectif».

H. C.

Mila/Percutée  
par une voiture

## Décès d'une fillette dans la commune de Terrai Bainen

UNE FILLETTE âgée de 11 ans est décédée après avoir été percutée par une voiture dans la commune de Terrai Bainen, située dans la région nord de la wilaya de Mila, a-t-on appris hier, auprès de la direction de la Protection civile (DPC). L'accident s'est produit samedi soir au quartier Bardo, dans la localité de Terrai Bainen, provoquant la mort sur place de la fillette, a précisé la même source. La dépouille a été transportée par les éléments de ce corps constitué vers la morgue de la polyclinique de la commune d'Oued Nedja, a-t-on souligné. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité territorialement compétents afin de déterminer les circonstances exactes de ce drame. B. R.

## Peinture L'artiste franco-bulgare Nicolas Manev n'est plus

LE PEINTRE franco-bulgare Nicolas Manev est décédé samedi soir à Paris à l'âge de 78 ans, a annoncé sa famille. Nicolas Manev avait été hospitalisé jeudi en raison d'une hémorragie cérébrale. Les obsèques auront lieu en Bulgarie, a précisé son fils Alexandre à l'agence bulgare BTA. Diplômé en 1967 de l'Ecole nationale supérieure

des beaux-arts à Paris, Nicolas Manev s'est installé en France. Paysagiste et auteur de compositions abstraites, le défunt a plus de 140 expositions individuelles, notamment à Paris, Londres et Genève. Plus de 3 000 œuvres de cet artiste appartiennent à des collections et des musées dans une trentaine de pays. S. Y.

## Epidémie du choléra en Algérie



Djalou@hotmail.com

## Sûreté nationale

### 72 451 appels reçus sur les numéros verts

■ Les services opérationnels de la Sûreté nationale ont reçu 72 451 appels sur les numéros verts 15-48 et le 17, mis à la disposition des citoyens sur l'ensemble du territoire national durant le mois de juillet et début août, indique samedi un communiqué de la Sûreté nationale.

Par Sara B.

Parmi les appels recensés, 13 238 concernent les demandes d'intervention, 2 313 signalements d'accidents de la circulation, 46 837 demandes de renseignements et 936 signalements d'incendies, précise la même source, relevant que les services de sécurité «ont procédé à l'arrestation de plusieurs personnes en flagrant délit».

Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la criminalité, les forces de police judiciaire de la sûreté de wilaya de Tébessa «ont interpellé un présumé auteur dans une affaire de trafic de drogue et récupéré 03 kilo-

grammes et 400 grammes de cannabis traité». A Tamanrasset, les forces de la police judiciaire «ont interpellé au niveau du centre-ville deux présumés auteurs de trafic de drogue en possession d'1 kilogramme et 825 grammes de cannabis traité», note la même source. S. B.

## Politique

### Mort du sénateur américain John McCain à l'âge de 81 ans



LE SÉNATEUR américain John McCain est décédé samedi à l'âge de 81 ans d'un cancer du cerveau contre lequel il luttait depuis un an, a annoncé son bureau. «Le sénateur John Sidney McCain III est mort à 16h48 le 25 août 2018. Près du sénateur se trouvaient quand il est décédé son épouse Cindy et leur famille», a indiqué le bureau du sénateur républicain dans un

communiqué, ajoutant que le défunt «a servi fidèlement les Etats-Unis pendant 60 ans». La famille du sénateur avait annoncé vendredi qu'il avait décidé de mettre fin à son traitement contre le cancer incurable du cerveau dont il souffrait. John McCain était soigné depuis juillet 2017 pour un glioblastome, une forme de cancer très agressive avec un très faible taux de survie. R. N.